

Lutter durablement contre l'ambroisie

Printemps précoce, températures estivales élevées entrecoupées d'orages, les ambrosies sont en avance. Le pic de pollen est annoncé pour début août. Le RNSA* estime le risque allergique d'exposition très élevé pour 2017. C'est le moment de la détruire.



Dans les parcelles, deux types de situation

Plante invasive, mauvaise herbe et fortement allergène, l'ambroisie est devenue un véritable fléau pour l'ensemble de la population. Elle germe à partir du printemps et sa croissance est fortement influencée par la température, les nutriments, l'offre en eau et la concurrence avec les autres plantes.

Dans vos parcelles, vous pouvez observer deux types de situations :

Dans les cultures de printemps : l'ambroisie qui n'a pu être détruite lors de l'implantation de vos cultures, est actuellement au stade de floraison. Le pic de pollen est prévu dans les prochains jours.

En bord de champ, **il est impératif de la détruire** (fauche / arrachage) **dès à présent** d'autant plus si cette parcelle est à proximité de tiers et/ou visible par un grand nombre.

A l'inverse, si votre parcelle est envahie d'ambroisie sur toute la surface (ex soja, tournesol), la destruction de votre culture n'est pas envisageable, sauf si le maire applique la réglementation sans concertation. Il vous faudra donc être très vigilant lors de la récolte de cette culture :

- Moissonner cette parcelle en dernier afin d'éviter de contaminer les autres par les engins agricoles.
- Nettoyer votre matériel sitôt le chantier terminé.
- Post récolte : mettre en œuvre une stratégie de lutte accrue contre l'ambroisie sur la culture suivante.

Dans les cultures d'hiver, l'ambroisie n'est pas problématique. Si quelques graines ont pu germer au printemps, elle est restée petite jusqu'à ce que la culture soit récoltée. C'est alors que sa croissance explose sous l'influence de la lumière.

Sur chaumes, l'intervention peut se faire lors du travail du sol, via le déchaumage ou autre outil mécanique. La solution chimique à base de glyphosate (bien lire les étiquettes, pour la dose à appliquer) est tout à fait appropriée si vous constatez également des vivaces dans vos terres.

Réduire le stock semencier

Pour lutter durablement contre les adventices en général et en particulier, contre cette espèce envahissante, un levier essentiel à mettre en place dans vos parcelles est la réduction du stock semencier.

En dehors des pratiques du désherbage (mécanique ou chimique), il s'agira de **combiner différentes techniques**, selon les conditions agronomiques, pédologiques, climatiques et votre temps disponible :

- Empêcher la montée en graine (écimage / fauchage des bordures),
- Limiter la germination et le développement des adventices (labour, allongement de la rotation, couvert végétal),
- Pratiquer le faux semis pour faire germer les graines et les détruire avec un outil de travail du sol superficiel,
- Limiter la propagation des graines d'une parcelle à l'autre avec le nettoyage du matériel de récolte.

Ce travail de longue haleine, qui se gère sur la rotation, est nécessaire dans vos parcelles fortement infestées. Sans cet investissement, l'ambroisie sera problématique encore de nombreuses années.

Lueur d'espoir ?

Un comité départemental de lutte contre l'ambroisie existe depuis 2013. Il réunit les représentants des collectivités, des infrastructures terrestres (APRR – carrières Vicat, etc.), et du monde agricole (distributeurs, FDCUMA, Terre Inovia, Chambre d'agriculture 01).

Force est de constater l'important investissement de chacun pour proposer / tester des solutions techniques et pour limiter annuellement l'impact sanitaire de cette plante.

Au cours du dernier comité de pilotage, réunit le 28 juin 2017, l'Afeda (Association Française d'Etudes Des Ambrosies) a noté un **pic allergique sur le secteur d'ambérieu en bugéy de moindre importance** que les autres années et ce malgré des conditions climatiques très favorables à la dissémination du pollen. Pour cette association, une des explications serait le résultat de la lutte engagée depuis 3 ans de l'ensemble des acteurs.

Gageons que l'année 2017 permettra d'atteindre une nouvelle fois ce résultat, grâce à l'effort de tous.

L'ambroisie en quelques chiffres

La graine

1 plant d'ambroisie = 3000 graines

1 graine = 20 ans de longévité dans le sol avec un taux de germination de 85%

Le **grain de pollen** = Très allergène, aéroporté jusqu'à 40km

1 plant = 1 milliard de grains de pollen

5 à 10 grains / m³ d'air = risque d'allergie (contre 50 grains/m³ pour les graminées)

13% de la population rhônalpine est allergique

Plus d'informations auprès de votre Chambre d'Agriculture : Laurence Garnier 04 74 45 47 05

Sur internet : www.ambroisie.info / www.signalement-ambroisie.fr

Auprès de votre référent communal ambroisie (se renseigner en mairie)

Et auprès des instituts techniques : TERRE INOVIA (ex Cetiom) ou ARVALIS

**RNSA : Réseau National de Surveillance Aérobiologique www.pollens.fr/*
